

# Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité

# Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité : bilan et perspectives de recherche

Journée d'études, Université de la Rochelle  
24 janvier 2008

édités par  
Laurent Hugot et Laurence Tranoy

*avec le concours du Ministère de la Culture,  
Service Régional de l'Archéologie de la Région Poitou-Charentes*

*Aquitania*  
Supplément 18  
– Bordeaux –

# Sommaire

AUTEURS .....	7
PRÉFACE, <i>par Jean-Pierre Bost</i> .....	9
INTRODUCTION, <i>par Laurent Hugot et Laurence Tranoy</i> .....	11
C. ALONSO, L. MÉNANTEAU Les ports antiques de la côte atlantique de l'Andalousie, du bas Guadalquivir au détroit de Gibraltar. Problématique et étude de cas ( <i>Baelo, Tarifa</i> ).....	13
M. L. PINHEIRO BLOT, AVEC LA COLLABORATION D'A. KERMORVANT Ports et points d'abordage au Portugal. Les options portuaires dans un paysage nautique en évolution .....	39
R. ARTHUIS, D. GUITTON, M. MONTEIL, J. MOUCHARD, O. DE PERETTI Archéologie portuaire estuarienne entre Loire et Seine : principaux résultats et questions d'ordre méthodologique. L'exemple des sites antiques d'Aizier (Eure) et de Rezé (Loire-Atlantique).....	61
FR. GERBER <i>Burdigala</i> , port d'estey, port de Garonne.....	83
V. MATHÉ, M. DRUEZ, M.-P. JÉZÉGOU, C. SANCHEZ Recherches géophysiques de structures portuaires : application aux sites du Fâ (Charente-Maritime), de Brion (Gironde) et de Mandirac (Aude) .....	95
FR. TASSAUX Potentialités portuaires antiques d'entre Sèvre et Gironde : notes complémentaires.....	105
J. CAVERO, M. DRUEZ, H. GÜNTER-MARTIN, M.-P. JÉZÉGOU, V. MATHÉ, C. SANCHEZ, KL. STORCH Les ports antiques de Narbonne : approche méthodologique et premiers résultats.....	121
CONCLUSION. ARCHÉOLOGIE ET GÉOARCHÉOLOGIE MARITIME EN MÉDITERRANÉE ET SUR L'ARC ATLANTIQUE, <i>par Antoinette Hesnard</i> .....	149

## Introduction

---

Il y a une trentaine d'années, Michel Reddé publiait un article sur "La navigation au large des côtes atlantiques de la Gaule à l'époque romaine"<sup>1</sup>. Il dressait un bilan des données archéologiques et commentait des sources textuelles plus riches et plus précises qu'il n'y paraissait. Dès lors, l'existence de voies maritimes le long des côtes atlantiques et par conséquent la présence de ports ou d'espaces portuaires relevaient de l'évidence.

Les travaux accomplis depuis permettent de mesurer le renouvellement des connaissances qui s'appuie sur les données archéologiques, mais surtout sur les avancées méthodologiques dans le domaine de l'archéologie maritime et fluvio-maritime. Les actions lancées d'abord en Méditerranée, puis en Atlantique, ont mis en corrélation les données anthropiques et celles du milieu naturel ; elles ont, par là même, modifié le paysage scientifique dans lequel nous évoluons. Ces travaux ont forgé de nouveaux modes d'interrogation et d'interprétation des ressources documentaires, qu'elles soient historiques, archéologiques ou paléoenvironnementales.

Ainsi, nous avons été frappés par la lecture d'un numéro de la revue *Aestuaria* (Ménanteau & Gallicé 2005) qui faisait état de recherches transdisciplinaires menées en contexte estuarien ou littoral ; ce dossier démontrait combien les problématiques de recherche

et les questions soulevées diffèrent selon qu'elles s'inscrivent dans l'espace méditerranéen ou dans l'espace atlantique. Le milieu atlantique et les contextes estuariens sont complexes en raison de nombreux paramètres : variations du niveau marin, fluctuations périodiques des marées, dynamiques de sédimentation, etc. Une recherche sur le réseau portuaire ne saurait se fonder sur la seule adaptation des méthodes utilisées en Méditerranée ; de nouveaux outils, dans un cadre pluridisciplinaire, doivent être inventés.

Alors que plusieurs équipes ont engagé récemment des travaux dans cette voie, nous souhaitons proposer aux acteurs de cette archéologie une discussion autour des méthodes d'approche des structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité. Dans cette perspective, il nous est apparu opportun de confronter les expériences méditerranéennes et celles menées en contexte littoral, fluvial ou estuarien, depuis le Sud de la péninsule Ibérique jusqu'à la Manche. Neuf communications ont nourri cette journée d'études dominée par des préoccupations d'ordre méthodologique.

La première intervention fut confiée à Antoinette Hesnard qui, à partir de son expérience à Marseille, partagée avec Christophe Morhange, mit en avant les questions de méthode, l'adaptation aux conditions du terrain, l'invention empirique de stratégies, la coopération entre archéologues et environnementalistes. Les recherches menées à Marseille furent ainsi pionnières, notamment pour la construction d'un mode de travail multidisciplinaire

---

1- Reddé, M. (1979) : "La navigation au large des côtes atlantiques de la Gaule à l'époque romaine", *Mélanges de l'École française de Rome*, 91, 481-489.

où la dimension géoarchéologique, c'est-à-dire l'étude des dynamiques environnementales en lien avec l'occupation humaine, jouait un rôle majeur. Marie-Brigitte Carre présenta ensuite ses travaux sur le port fluvial d'Aquilée, en Istrie, en mettant l'accent sur la confrontation entre les sources historiques et archéologiques, et sur l'approche paléoenvironnementale. Ces interventions, précieuses dans le cadre de notre journée d'études, ne sont pas publiées ici, selon le souhait des auteurs qui ont eu déjà l'occasion de diffuser leurs travaux - toutefois A. Hesnard propose, en conclusion, une réflexion épistémologique jalonnée d'une abondante bibliographie maritime, socle de référence pour les études à venir. Le dossier sur Narbonne, exposant des recherches récentes, trouvait naturellement place dans cet ouvrage. Six communications ont témoigné d'expériences ou de réflexions menées en contexte fluvial ou fluvio-maritime, en Andalousie, le long des côtes portugaises, sur la Loire, la Seine, la Garonne et la Gironde. Elles démontrent que cette archéologie en milieu portuaire et fluvial se consolide progressivement avec la formation d'équipes fédérant des spécialistes venus d'horizons variés et complémentaires.

À l'université de la Rochelle, des séminaires de master ont été partagés durant deux années, avec notre collègue médiéviste Mathias Tranchant, sur les thématiques "Ports maritimes et ports fluviaux" puis "Littoraux et espaces maritimes". Ces séances ont été à l'origine de rencontres avec des chercheurs invités à présenter leurs travaux et ont nourri nos projets à l'échelle du littoral, entre Loire et Gironde, de la protohistoire à l'époque médiévale.

Des travaux archéologiques récents, en territoire santon, ont porté sur des sites littoraux majeurs pour les périodes protohistorique et antique. Ainsi, la ville antique de Barzan occupe une place particulière, par sa position sur la rive droite de l'estuaire et sa vocation économique et religieuse. La tradition a nourri à son sujet la vision chimérique d'un site portuaire à l'image de ceux des côtes méditerranéennes. Aujourd'hui, les questionnements concernent davantage les potentialités portuaires du littoral. Sans dénier la possibilité qu'aient existé des structures pérennes, voire monumentales, il faut considérer les spécificités de ces rivages, mouvants et complexes, qui abolissent ou effacent en partie les traces des activités portuaires.

Afin d'engager plus en avant cette recherche et encouragés par Antoinette Hesnard et Jean-Pierre Bost, nous avons provoqué la rencontre que la Fédération *Aquitania* a bien voulu publier dans un supplément à la revue.

Nous remercions tous les intervenants d'avoir nourri de leurs travaux et réflexions cette journée d'études. Elle a pu avoir lieu grâce au soutien financier de l'université de La Rochelle et de la Communauté d'agglomération de La Rochelle. Nous sommes redevables à Jacques Buisson-Catil, Conservateur régional de l'archéologie, d'avoir proposé que la publication soit intégralement financée par une subvention du Ministère de la Culture. Pour la mise en forme des textes et des figures, nous exprimons notre grande reconnaissance à Stéphanie Vincent. Nous remercions vivement Pascal Brunello, cartographe à l'université de la Rochelle, pour ses contributions. Enfin, notre profonde gratitude s'adresse à Jean-Pierre Bost pour ses conseils, sa rigueur et son soutien infaillible.